

La Sainte Vierge ne peut manquer de bénir ce congrès et ses intentions, car c'est par la langue française que son nom, son culte, sa dévotion sont propagés de par le monde. C'est le parler de France qui a créé les plus belles et les plus nombreuses productions littéraires en l'honneur de Marie. C'est de la chaire française, et en belles périodes classiques, que sont partis les plus riches accents d'éloquence pour célébrer les gloires, les privilèges de Marie. C'est d'un nom français que se nomment le plus grand nombre des pèlerinages de la Sainte Vierge, et ce sont les fils de France parlant français qui sur toutes les plages, sur tous les continents, découvrent, aux âmes qui la cherchent, la ravissante image de l'âme la plus belle que Dieu ait créée, après celle du Christ, l'âme de la Vierge-Marie.

*Royaume de France, royaume de Marie.*

LANGUE DE FRANCE, LANGUE DE MARIE.

\* \* \*

Avant de commencer la chronique de chacun de ces pèlerinages disons aussitôt que les années se suivent et ne se ressemblent pas.

L'an dernier, le printemps fut chaud, et parfois même très ardent. Aucun pèlerinage ne fut contrarié par le mauvais temps.

Ce fut le contraire; cette année. Tout le pays a été couvert de pluies abondantes, et nous ne fumes pas plus épargnés. Quelques uns même de nos pèlerinages furent gratifiés d'une pluie tenace qui ne consentit à s'arrêter qu'après leur départ.

*Pluies et rosées, nuages et orages, bénissez le Seigneur.*

En dehors des pèlerinages, rien de saillant ne s'est passé au Sanctuaire, pendant ce mois de Juin.

La fête du Sacré-Cœur a cependant été célébrée au Cap d'une manière très solennelle. La clôture du soir en fut tout à fait remarquable.

Le prédicateur fit ressortir le double sens de la cérémonie finale : une *consécration* de la paroisse, et la *proclamation* des douze promesses du Sacré-Cœur.